

DNA, 3 mai 1996

Des têtes totalitaires

Un demi-siècle de totalitarisme est chroniqué dans «Têtes de papier» de Dusan Hanak. Un film coproduit, et largement soutenu, depuis Strasbourg.

Têtes de papier, dont le réalisateur slovaque Dusan Hanak prend soin de dire qu'«il n'est pas et n'a jamais voulu être un film historique », s'ouvre et se ferme sur la même image, mais inversée.

Au début, l'écran envahi par les flammes s'élargit sur des images d'archives. A la fin, l'image se rétrécit sur un iris pareillement incandescent - avant que ne brûle le support pellicule lui-même dans une radicale figure d'achèvement. Clarté de la métaphore: voici un film qui prendra un soin quasi-maniaque à s'autodétruire, et à détruire chez son spectateur tout éventuel effet de séduction.

Et qui, très logiquement, chroniquera aussi la façon dont, durant près d'un demi-siècle (de 1945 à 1989), le pouvoir communiste s'efforça de détruire, par le terrorisme d'Etat sous sa forme physique ou mentale, toute velléité d'humanité chez les peuples de Tchécoslovaquie.

Parade ironique

Dusan Hanak, dont on se souvient que l'extraordinaire *Images du Vieux Monde*, tourné en 1972, fut redécouvert voici six ans en grande partie grâce au festival du Film de Strasbourg dont il était l'invité, n'a cependant en rien réalisé ici un documentaire traditionnel.

Têtes de papier - dont le titre fait allusion à une sorte de parade ironique durant laquelle désormais, chaque 1er mai, des personnages singent dans les rues de Bratislava les ex-dignitaires du régime communiste - est une oeuvre de violent parti pris, parfois artistiquement contestable (de la dialectique de l'illustration et du détournement dans le son documentaire...), finalement assez froidement désespérés. Nous sommes tous devenus des totalitaires, semble dire Hanak, et moi avec...

Coproduit par le Strasbourgeois Philippe Avril et sa société les Films de l'Observatoire avec des partenaires slovaques et suisses, en association notamment avec la ZDF pour ARTE (*), soutenu par Eurimages et le Conseil de l'Europe MAP-TV, la communauté urbaine de Strasbourg et la DRAC Alsace, ayant bénéficié aussi de la participation des deux sociétés alsaciennes Dora Films et Via Storia, *Têtes de papier* est aussi ce qu'il est convenu d'appeler une «aventure de production» risquée, chère (près de cinq millions de francs) et parfois douloureuse.

Au service d'une vision de l'Histoire et du monde qui a pour le moins le mérite de n'être jamais consensuelle.

Jérôme.Mallien

**Ce soir sur ARTE, dans collection Grand Format, 22 h 30.*